

Time Out : Quand le temps devient la nouvelle monnaie

Imagine un monde où l'argent n'existe plus.

À la place, le temps est littéralement devenu la seule monnaie d'échange : pour payer ton café, ton loyer, ou même prolonger ta vie, tu dois "dépenser" tes minutes. C'est l'idée vertigineuse que le réalisateur Andrew Niccol explore dans *Time Out (In Time, 2011)*, un film de science-fiction au concept aussi fascinant que glaçant. Un concept original, une critique du capitalisme

Le film suit Will Salas, un ouvrier des quartiers pauvres où les gens vivent au jour le jour, littéralement. Chaque matin, ils se réveillent avec moins de 24 heures à vivre.

À l'opposé, les riches accumulent des siècles, immortels tant qu'ils gardent du "crédit" sur leur horloge biologique. Sous ses airs de blockbuster futuriste, *Time Out* est avant tout une allégorie sociale. Le "temps" y remplace parfaitement l'argent ceux qui en ont trop ne travaillent plus, et ceux qui n'en ont pas assez s'épuisent pour survivre.

La frontière entre science-fiction et réalité devient alors troublante, tant ce système rappelle notre propre société, où la richesse se transmet et s'accumule sans limite.

BONUS

Une fable moderne sur nos priorités

Time Out nous pousse à réfléchir : que ferions-nous si le temps était vraiment notre monnaie ? Travaillerions-nous autant ? Perdrions-nous encore nos heures dans des trajets ou des écrans ? En sortant du film, je me suis surpris à regarder ma montre différemment. Chaque minute compte, littéralement. Et si, finalement, la science-fiction n'était qu'un miroir grossissant de notre monde actuel

« Pour gagner du temps, il faut d'abord en avoir. »

Cette phrase du film résonne comme un avertissement : notre société a peut-être déjà commencé à vendre son temps sans s'en rendre compte.



Mon regard entre tension et réflexion

Ce que j'ai particulièrement aimé dans *Time Out*, c'est son mélange de rythme et de sens. Le film est haletant, presque comme une course contre la mort. Mais derrière les scènes d'action, il y a un vrai message : celui de la valeur du temps, un bien qu'on gaspille souvent sans s'en rendre compte. La scène où Will offre une journée entière à sa mère avant qu'elle ne "meure faute de temps" m'a profondément marqué. Elle symbolise cette injustice sociale que Niccol dénonce avec intelligence. Bien sûr, le film n'est pas parfait : la romance entre Will et Sylvia ressemble parfois à un remake futuriste de *Bonnie and Clyde*. Mais la force du concept l'emporte largement sur ses faiblesses scénaristiques.